

Quand la science s'ouvre à la cité, astronomie rime avec gastronomie

UNIVERSITÉ Utiliser les sens pour découvrir la magie de la science.

SOPHIE DAVARIS

Une seule lettre les distingue. L'Université va la gommer le temps d'un week-end. Astronomie et gastronomie seront en effet réunies du 27 au 29 octobre, à l'occasion d'un événement pas comme les autres, organisé par la Passerelle Science-Cité. Les «56 heures pour explorer le fond de la casserole», inviteront le grand public à utiliser ses sens pour mieux comprendre l'univers de la science. Au programme, une conférence-spectacle, *Le Chant de l'étoile*, et un bar offrant à la dégustation de savantes préparations culinaires autour de thèmes étonnants.

Chacune des deux disciplines a décidé d'offrir à l'événement le concours de ses meilleurs spécialistes. Les maîtres d'œuvre de la partie scientifique sont Anne Gaud, docteur en biologie moléculaire, et Didier Raboud, docteur en astronomie. Avec la compagnie Miméscope, ils proposent *Le Chant de l'étoile*, une conférence chorégraphiée, mettant en scène les différentes étapes de la vie d'une étoile. Didier Raboud endossera le rôle du conférencier-artiste, évoluant autour de scènes visuelles et musicales, accompagné par le ballet aérien d'une acrobate.

Côté cuisine, l'excellence sera

également au rendez-vous. Philippe Chevrier, chef du restaurant gastronomique du domaine de Châteauevieux et Hervé This, professeur au Collège de France, spécialisé dans la physico-chimie de la cuisine ont accepté de conjuguer leurs talents pour concocter le menu de gastronomie moléculaire. Les autres menus, plus surprenants composeront des créations autour des thèmes suivants: les goûts et les arômes, les nourritures de l'extrême, la cuisine pour insectivores – avec dégustation de grillons! – et les organismes génétiquement modifiés.

Créer un dialogue entre l'Uni et la cité

Comme son nom l'indique, la Passerelle Science-Cité, créée en 1999 à l'Université de Genève, vise à ouvrir la science au monde de la cité. Avec une volonté particulière: accomplir cette ouverture sur le mode du dialogue et de l'échange. Des journées portes ouvertes dans les laboratoires de l'université, des conférences et des débats sont ainsi organisés régulièrement. Mais une fois par an, comme ce fut le cas l'année dernière avec le spectacle *Jeu de lune autour de la rade*, un événement particulier est créé, à mi-chemin entre l'exposition scientifique et le



«56 heures pour explorer le fond de la casserole.» Avec Anne Gaud Mekee, Didier Raboud (les deux coresponsables de la Passerelle Science Cité) et Christophe Ungar.

spectacle artistique. «Pour montrer la beauté intrinsèque de la science et faire partager la passion du chercheur» explique un Didier Raboud très enthousiaste. ■

«56 heures pour explorer le fond de la casserole»: du 27 au 29 octobre à la SIP, 10, rue des Vieux-Grenadiers, Genève. *Le Chant de l'étoile*: conférence-spectacle. Soirées à 19h et matinées samedi à 13h, dimanche à 11h. Renseignements et réservations au 022 702 64 83 ou sur internet www.unige.ch/science-cite/chantetoile

VULGARISATION • La passerelle Science-Cité de l'Université de Genève organise trois journées alliant astronomie et gastronomie, pour apprendre «comment ça marche»

56 heures pour explorer le fond de la casserole

Créer des liens. Ou du liant, c'est selon. Entre l'université et la cité, la science et la culture, le laboratoire et la cuisine, le savoir et l'émotion, le jaune d'œuf et l'huile. Telle est la mission que s'est assignée la passerelle Science-Cité pour la deuxième édition de son rendez-vous désormais annuel avec le public genevois. Après le grand succès l'an dernier de son «jeu de lune dans la Rade», où l'éclipse du 11 août était mise en scène, la brigade de la passerelle remet le couvert en invitant les citoyens genevois à sa table. Qu'elle soit de cuisine ou de travail, celle-ci sera assurément bien garnie. Au menu: astronomie et gastronomie, le tout baignant dans une sauce qui fleurit bon la vulgarisation interactive. En effet, selon Didier Raboud, docteur en astrophysique et coordinateur

de la passerelle, c'est aux chercheurs de trouver le langage adéquat pour faire partager au public l'expérience de vie qu'est la recherche scientifique. Et, dans ce domaine, il est toujours et avant tout question de curiosité. C'est elle qui pousse le chercheur à chercher et, espèrent les organisateurs, le public à se demander «comment ça marche»: comment ça marche une mayonnaise, une viande qui se colore sur la poêle, la crème qui devient beurre? Visant les centres d'intérêt du quidam, c'est à une conférence-spectacle suivie d'un repas que la passerelle nous convie.

Le volet astronomique tout d'abord avec la conférence-spectacle intitulée *Le chant de l'étoile*. Cette «conférence chorégraphiée» s'appuie sur un concept original: le conférencier est entouré de quatre musiciens et

d'une acrobate, le tout étant mis en scène. Il s'agit d'une création de la Cie Miméscope, fondée et dirigée par Anne Gaud McKee, docteur en biologie, artiste et autre coordinatrice de la passerelle. Le thème en sera la vie et la mort d'une étoile. Là encore, le propos est de diffuser un message scientifique rigoureux tout en faisant appel aux émotions des spectateurs par le biais de la musique et de l'image.

D'astro à gastro

Le «g» de «j'ai faim» permet ensuite de passer de l'astronomie à la gastronomie: le public est alors convié au Bar des Sciences pour y découvrir les secrets de l'art de la bonne chère en cinq menus: grillon dans tous ses états (grillons à la provençale, crêpes sauteuses aux grillons, grillons au chocolat...), nourritures de l'extrême (du fameux

pemmican des Amérindiens aux produits de la NASA en passant par la choucroute), OGM à foison, dégustation «goûts et arômes» des plus surprenante et menu spécial «physique et chimie de la cuisine» (nous recommandons la viande cuite à basse température et rôtie au fer à souder). De quoi soulever des questions auxquelles les spécialistes présents ne manqueront pas d'apporter une réponse. **Mathieu Mermoud**

56 heures pour explorer le fond de la casserole...

Du 27 au 29 octobre à la SIP, 10, rue des Vieux-Grenadiers, Genève. Spectacles les 27, 28 et 29 à 19h, supplémentaires le 28 à 13h et le 29 à 11h. Réservations: 022/702 6483 ou www.unige.ch/science_cite/chante-toile.

Le Bar des Sciences sera ouvert après chaque spectacle.

Le Temps

19 octobre 2000